PLEIN AIR

TEAT

TOTAL JAZZ

23 MARS
1er AVRIL
2012

BOKLÈR

JUJU

MONTY ALEXANDER

MEDDY GERVILLE

FILLON QUARTET FEAT. GRÈN SÈMÉ

ANTOINE HERVÉ & JEAN-FRANÇOIS ZYGEL

KREOL I JÀZE

YOM & THE WONDER RABBIS

MULATU ASTATKE

...

CONSEIL GÉNÉRAL DE LA Réunion
www.cg974.fr

commune de Saint-Paul ILE DE LA REUNION
Bouge èk Saint-Paul!

Casino SAINT-GILLES

INFO BILLETTERIE
0262 419 325
www.theatreunion.re

ENKOR IN KOU, LA MIZIK JAZZ I SAR ENDROGUE ANOU DANN TOUT SON KALITÉ, SON DIVERSITÉ, SON GÉNÉROZITÉ.
DÉPI DÉBARCADÈRE SAINT PAUL, AN PASSAN PAR BOUCAN CANOT, PLACE JULIUS BÉNARD, DSOU BANN ZÉTOIL TÉAT PLEIN AIR, POUR FINI DSI FRON MER SAINT PAUL POU IN SAPER KABAR JAZZ, FESTIVAL TOTAL JAZZ 2012 I ATAND ZOT TOUT POU LARG SON ZAMAR.

TOTAL JAZZ INAUGURATION

VENDREDI 23 MARS

DÉBARCADÈRE DE SAINT-PAUL, DE 18H30 À 20H – GRATUIT
Pour sa folle escale annuelle sur nos jolis rivages, le son voyageur de la note bleue débarque comme les navigateurs d'antan dans la baie de Saint-Paul. Quel lieu mieux indiqué, pour l'accostage réjouissant de cette musique de flibuste et de liberté, que le Débarcadère ?

GILBERT BARCAVILLE

Barcaville, c'est un peu le Stevie Wonder créole : musicien non-voyant, autodidacte et doué d'un talent assez impressionnant, il y a dans sa voix quelque chose de profondément soul qui n'est pas sans rappeler les grandes heures de Wonder quand il chantait *You are the sunshine of my life*. Pianiste et guitariste largement reconnu par ses pairs à La Réunion, il compose en solo des chansons aux influences complexes et plurielles, mais toujours teintées de cette note bleue qui fait l'essence du jazz.

Gilbert Barcaville (guitare et chant), **Emmanuel Félicité** (batterie), **Harry Périgone** (percussions), **Natacha Tortillart** (choriste), **Kawa** (basse), **Matthieu Brillant** (clavier), **Jim Celestin** (saxophone)

LA BEFORE DE BOUCAN

SAMEDI 24 MARS

PLAGE DE BOUCAN CANOT, DE 17H À 21H – GRATUIT
Il n'y a pas de grande course sans un bon tour de chauffe. A l'heure où la lumière oblique de l'été finissant rougeoie sur l'océan, Total Jazz échaude ses machines et les oreilles averties avec un warm-up électro sous les filaos, histoire de mettre tout le monde en condition. C'est gratuit, c'est en plein air sous les embruns, c'est l'apéro !

AMORI & VINCENT MORNAS

Le violoniste Vincent Mornas évolue depuis toujours en libertin entre swing et musiques traditionnelles, toujours à l'affût d'aventures nouvelles à pendre à son agile archet. Dans ce nouveau projet, il pose les arabesques mélodiques du violon sur le beat cardiaque électro et profond d'Amori, l'homme-machine qui secoue depuis les années 90 la foule des clubs avec ses mixes Deep Jazz cascadeurs et recherchés.

Amori (DJ), **Vincent Mornas** (violon)

JAZZ À L'OUEST

SCOLAIRES : LYCÉE VUE BELLE À LA SALINE LES HAUTS, LUNDI 26 MARS DE 13H À 15H
LYCÉE EVARISTE DE PARNY À PLATEAU CAILLOU, VENDREDI 30 MARS DE 12H À 14H
LYCÉE AGRICOLE (DATE À VENIR)

CONCERTS GRATUITS EN DÉCENTRALISATION SUR LES 5 COMMUNES DU TCO (TERRITOIRE DE LA CÔTE OUEST) :
Dates et horaires : ***www.tco.re*** et ***www.theatreunion.re***

KAZZ À SWING FEAT. MALKIJAH

Voilà une rencontre entre des musiciens à cheval sur les époques, mais pas sur les principes : la guitare et le violon élégants de Kazz à Swing se frottent à la pétaradante MC dancehall Malkijah pour une tournée en décentralisation totalement à l'ouest. Les premiers revisitent les classiques du jazz, du manouche et des musiques d'Europe de l'Est, la seconde pose un flow brûlant sur les riddims déhanchés du ragga. Mariage festif entre l'énergie des musiques actuelles jamaïcaines et la distinction chic du swing d'antan, la formation passera en quintet par les cinq communes du TCO (Territoire de la Côte Ouest). Cette précieuse leçon d'ouverture musicale passera par ailleurs en trio dans la cour de plusieurs lycées de la zone.

Malkijah (chant), **Vincent Mornas** (violon), **Fabrice Maillot** (guitare), **Fever** (batterie), **Nicolas Maillet** (clarinette basse)

BLUE SUNDAY

DIMANCHE 25 MARS

PLACE PAUL JULIUS BÉNARD (MARCHÉ COUVERT) À SAINT-GILLES LES BAINS, DE 16H30 À 20H – GRATUIT
Mélodie savante, technique et souvent pointue, le jazz est aussi et surtout la musique populaire qui enflammait les dancefloors de Harlem. Fidèle à cet esprit festif et convivial, Total Jazz fait une incursion dominicale en place publique, au cœur de Saint-Gilles les Bains, pour une soirée décontractée et énergique.

KATY RAMANA

Cette jeune pianiste affiche des références sérieuses. Bill Evans, Miles Davis, Horace Silver, Coltrane trônent sur son chevet, et ça s'entend. On perçoit dans son jeu tout en élégance cet amour pour un jazz racé, presque aristocratique, habité par l'esprit des légendes. Quartet calibré pour clubs enfumés, la formation de Katy Ramana évoque l'âge d'or, Blue Note et la classe fantasmée des grandes nuits new-yorkaises.

Katy Ramana (piano), **Eric Lucilly** (batterie), **Alexis Espérance** (contrebasse), **Stéphane Grondin** (saxophones alto et ténor)

DJAZADONF & MARIE-PIERRE DUCAP

S'il ne témoigne pas d'un scrupuleux respect des règles orthographiques, le nom de Djazadonf a le mérite de sonner très clairement aux oreilles averties : du jazz à fond la caisse, sans limites, sans complexes et avec énergie. Il décrit donc fort bien ce septet solide et enthousiaste bien connu des amateurs de jazz réunionnais, qui reprend, réarrange ou compose depuis plusieurs années bossas peinardes, standards hard bop ou blues grincheux. Alors bon, disons-le : Djazadonf, cédlabombe !

Marie-Pierre Ducap (chant), **Christophe Chabirand** (trombone **et trompette** basse), **Tot** (saxophones), **Eric Toave** (claviers), **Jean-Philippe Bideau** (guitare), **David Félix** (contrebasse), **Bernard Filo** (batterie)

TRYAZZ FEAT. JIM CELESTIN

Trio world-jazz sacrément groovy appuyé sur la basse costaude et virtuose de Jamy Pedro, Tryazz tricote des rythmes ternaires qui font bouger les fesses, et des morceaux complexes, intelligents et imbibés d'embruns. Accompagnés pour l'occasion du saxophoniste Jim Celestin, jeune camarade de jeu de Meddy Gerville, ils proposent ce qui se fait de plus pointu et de plus techniquement abouti en matière de jazz péï.

Jamy Pedro (basse), **Eric Juan** (piano/keyboard), **Emmanuel Félicité** (drums), **Jim Celestin** (saxophones et flûte)

LE BAL-JAZZ

DIMANCHE 1ER AVRIL

FRONT DE MER (BOULODROME) DE SAINT-PAUL, DE 16H À 20H – GRATUIT

ANTOINE HERVÉ & GUESTS

Le jazz, ça se danse, ça se vit, et surtout, ça se partage ! Fidèles aux racines populaires, festives et fraternelles de cette musique vivante et libre, des musiciens de tous les horizons et même des têtes d'affiche de Total Jazz ont répondu à l'appel du pianiste Antoine Hervé, qui offre cette année au public réunionnais une jam session cinq étoiles avec Mulatu Astatke, YOM et Fillon Quartet !
Des chœurs du conservatoire (Solfaré) au Nu Jazz électro-poétique de Véronique Wilmart, en passant par les tambours enfiévrés d'un maloya d'enfer ou le groove sautillant des années 80, venez pique-niquer, guincher, battre le rythme et vous marrer avec la chouette clique du jazz réunionnais réunie autour de grandes pointures internationales pour fêter cette musique dans ce qu'elle a de plus jubilatoire. Clôturons en famille et en beauté cette édition 2012 !

JEUDI 29 MARS

TEAT PLEIN AIR, 19H – DE 15 À 25 €
Trois guitaristes réunionnais virtuoses, deux sorciers de l'afro-jazz, un pianiste jamaïcain de légende : pour ouvrir son total week-end des musiques libres, le TEAT Plein Air vous emmène en balade dans l'univers de la fusion jazz métisse.

BOKLÈR

Boklèr en chiffres, c'est 6 tympans, 3 cerveaux, 30 doigts et 18 cordes pour d'infinis horizons mélodiques. Mais Boklèr, c'est surtout la rencontre de trois grands guitaristes réunionnais aux parcours et aux personnalités complémentaires : Jozéfinn, Luçay Canon et Alix Poulot.
Le premier a suivi l'enseignement pointu de maîtres du classique et de la note bleue, le second est un génial autodidacte vieille école formé tout gosse dans les orchestres de bal, le dernier a fait ses armes sur scène dans les premières parties du Ziskakan brûlant des années 80. Ils se retrouvent aujourd'hui rassemblés en résidence autour d'un but commun : broder ensemble le fil bleu d'un jazz virtuose et curieux sur le canevas de leurs racines tropicales. Des rythmes maloya aux influences indiennes en passant par le rock et les syncopes du séga, Boklèr puise dans tous les carburants disponibles pour chauffer sa fusion chaloupée, riche de trois vies tout en couleurs dédiées à la musique dans ce qu'elle a de plus vivant et de plus libre : le métissage. Met' ansamb' don !

Bernard Filo (batterie), **Bernard Permal** (basse), **Toto « Zelito Deliron »** (percussions), **Alix Poulot** (guitare), **Jozéfinn** (guitare), **Luçay Canon** (guitare)

MONTY ALEXANDER

50 ans de carrière et frais comme un gardon, le légendaire Monty Alexander revient à La Réunion après de longues années d'absence. Une absence cruelle, tant l'enthousiasme et l'énergie de ce pianiste hors-normes font plaisir à voir, et surtout à entendre. Sa musique est d'une richesse unique, où les grooves de la Jamaïque épousent sans complexe les meilleures références du jazz. Il passe à l'aise, en sautillant, de Bob Marley à Duke Ellington au mento*, fait des détours par Sinatra ou Cole Porter, et retombe toujours sur ses pattes, content, léger, presque guilleret. Avec son accent jamaïcain, sa voix débordante d'énergie juvénile, il a gentiment accepté de répondre à nos questions depuis New York, malgré le décalage horaire. Interview.

**première musique populaire jamaïcaine apparue à la fin du XIXème siècle dans les zones rurales de l'île.*

Total Jazz : Au début de votre carrière, vous jouiez un jazz assez pur, qui a évolué au fil du temps vers les rythmes insulaires et jamaïcains. Quand avez-vous réalisé que votre musique devait être plus métissée ?
Monty Alexander : J'ai commencé ma carrière en Jamaïque quand j'avais 14 ans. J'allais aux sessions d'enregistrement de Studio One et tous mes copains étaient des musiciens de Kingston. Et là-bas, à l'époque, même si la musique jamaïcaine était très forte, tout le monde parlait beaucoup de jazz. Quand je suis arrivé à New York quelques années plus tard, je me suis naturellement complètement immergé dans le jazz, parce que c'était cette musique-là qui transpirait des rues, des clubs, des bars. Je m'y suis plongé totalement, corps et âme, et longtemps. Et puis un jour, il y a 20 ans, je me suis réveillé, et j'ai réalisé que ce que je voulais au fond, c'est partager mon amour pour mon pays. Le reggae et la musique jamaïcaine avaient déjà un feeling très jazz, et j'ai suivi ce feeling jusqu'à ces racines, et j'ai senti que j'appartenais à ces deux mondes. C'était tellement bon ! La joie que j'éprouve à jouer cette musique dépasse pour moi toutes les autres. C'est là que je me suis vraiment trouvé.

Total Jazz : Est-ce que vous trouvez difficile d'intéresser les amateurs de jazz à la musique jamaïcaine, et inversement, de conquérir les fans de reggae en jouant du jazz ?
Monty Alexander : C'est peut-être ma plus grande fierté : j'arrive à rassembler tous ces gens, à les faire se rencontrer. Par exemple, hier soir (le 20 février 2012, NDLR), j'étais en concert dans un club new yorkais, le Blue Note, et je jouais les morceaux de mon dernier album, *Harlem Kingston-Express*, qui mélange toutes ces influences. Mon ami Ernest Ranglin était mon invité pour cette soirée, et c'était formidable de voir tous ces gens si différents qui se mélangeaient et qui appréciaient ensemble la même musique. Il y avait ces New Yorkais des quartiers chics, très intellos, très cultivés, mais qui ne connaissent rien à la culture jamaïcaine ou au rastafarisme. Pour eux, *one love*, les bonnes vibrations, tout ça ne veut rien dire. Et puis il y avait des fans de reggae, des gens qui ne connaissent rien au jazz. Et ils étaient tous ensemble, unis dans le même groove, en train de s'amuser, de faire la fête ensemble, sur la même musique. C'est toujours une joie extrême de voir ça, et c'est ce que je veux continuer de faire pour toujours.

« À La Réunion, on va faire la fête, je vais vous faire vivre la Jamaïque ! »

Total Jazz : Vous avez un jour déclaré que, quelle que soit la musique que vous jouez, que ce soit celle de Cole Porter ou de Bob Marley, vous essayez de l'épicer. Que voulez-vous dire par là ?
Monty Alexander : Dans tout ce que je fais, dans tout ce que je joue, j'essaye d'atteindre la perfection. Mais pas la perfection au sens strictement technique. C'est une volonté de faire de chaque note frappée sur le piano une expérience unique, qu'on peut ressentir dans son corps. J'y mets un maximum d'entrain et de groove, ce qu'on appelle le *bounce*. Chaque fois que j'appuie sur une touche, c'est presque une catharsis, le relâchement total d'une émotion très forte que j'essaye de pousser au maximum pour que le public puisse ressentir la joie immense que j'éprouve à jouer de la musique.

Total Jazz : Vous vous définissez comme un pianiste de bar, c'est un peu étrange pour un musicien de votre renommée.
Monty Alexander : C'est parce que je n'ai pas affuté mon art en suivant un parcours académique, mais en jouant dans des bars. Je n'ai jamais aimé m'asseoir à côté d'un professeur pour apprendre à faire des gammes, et je ne sais pas lire la musique. Mais j'ai appris à jouer dans les bars. Et pas n'importe quel type de bar, vous savez, de vrais tripots ! Le genre de saloon où vous croisez des gangsters et des prostituées, des vrais gens qui sentent le bitume, cette foule incroyable qui saute pendant les concerts, qui danse toute la nuit, qui rentre en transe. Et je suis comme eux, c'est de là que je viens, du coin de la rue. Grâce au formidable don qui m'a été fait, celui de pouvoir jouer de la musique, j'ai pu m'intégrer à l'élite des musiciens de jazz, et j'ai pu m'adapter,

être à l'aise dans toutes sortes de milieux, mais je joue toujours avec l'énergie qu'il faut pour enflammer un club. Et à La Réunion, ce sera pareil : on va faire la fête ensemble, je vais vous faire vivre la Jamaïque ! Je suis très impatient de venir parce que quand je suis sur une île, je sens toutes ces vibrations insulaires qui me nourrissent, et ça décuple encore mon envie de jouer, d'aller au plus profond de mes racines et de rassembler les gens. Croyez-moi, ça va être une super fête !

Montgomery Bernard Alexander « Monty Alexander » (piano & lead vocal), **Hassan Abdul Ash-Shakur « Hassan Shakur »** (basse), **Gregory Melvin Hutchinson** (batterie)

JUJU

Quand un griot gambien considéré comme le meilleur joueur de ritti au monde rencontre un rocker anglais spécialiste du blues saharien, ça donne un jazz sorcier qui vous embarque tripes et cerveau dans une transe extatique !
« Je me sens plus proche des Clash ou de Rihanna que du genre de musique d'ambiance à la flûte artisanale qu'on qualifie le plus souvent de World. » Le guitariste Justin Adams ne mâche pas ses mots, et on le comprend. Loin des sonorités forestières de l'ethnomusicologie zen pour séances de relaxation, le duo qu'il forme avec le Gambien Juldeh Camara est une pépite explosive boostée à l'énergie africaine. Adams a grandi en Afrique du Nord avant d'accompagner le chanteur Robert Plant dans ses explorations rock des musiques orientales ou de produire le groupe Tinariwen, et Camara est un authentique griot gambien, grand maestro du violon traditionnel peul à une corde (le ritti) qui a l'insolite particularité d'être fasciné par Madonna. La paire est pour le moins surprenante, et leur mélange jubilatoire de blues africain, de soul et d'afro-funk catapulte depuis cinq ans un public de plus en plus large dans une transe électrique euphorisante. JuJu, ou quand une pêche un peu punk rencontre la magie de l'Afrique.

Juldeh Camara (voix, ritti et kologo), **Justin Adams** (voix et guitare électrique), **Dave Smith** (batterie et percussions), **Billy Fuller** (basse)

PIANO HEROES

VENDREDI 30 MARS

TEAT PLEIN AIR, 19H – DE 15 À 25 €

Un match amical et détendu entre deux solistes pointus, l'escale festive du jazzman phare de la scène réunionnaise et les échanges entre un quartet de luxe et du maloya poétique : ce soir, quatre formations reconnues dans le monde entier proposent un état des lieux sur le piano jazz moderne en forme de triptyque jouissif.

MEDDY GERVILLE

Voilà un garçon qui a su éviter les pièges d'une musique parfois trop abstraite pour fabriquer une fusion jazz fondée sur l'émotion. Au piano comme au chant, il partage sur scène son amour généreux et communicatif pour les musiques d'ici et d'ailleurs, en toute liberté.

Eminent pianoteur du cru, crooner tranquille à voix feutrée, Meddy Gerville poursuit depuis quinze ans une exploration musicale en solitaire après avoir accompagné quelques-uns des plus fiers vaisseaux de la musique créole – Sabouk, Baster ou Ti Fock – pour s'imposer comme l'ambassadeur de choix d'un courant world jazz tropical bien torride. Aussi à l'aise dans les eaux vives d'un maloya blues élaboré que dans les courants imprévisibles du jazz improvisé ou sur les vagues ternaires du séga, il sillonne les océans du monde embarqué dans ses chaloupes groovy et hisse bien haut le pavillon réunionnais, de New York à Marciac en passant par Paris. Son escale au TEAT Plein Air promet d'être festive et furieusement cadencée !

Meddy Gerville (piano/voix), **Jamy Pedro** (basse), **Emmanuel Félicité** (batterie), **Jim Celestin** (saxophone), **Jérôme Calcine** (percussions)

« DOUBLE MESSIEURS »

JEAN-FRANÇOIS ZYGEL & ANTOINE HERVÉ

Trublions, mélomanes érudits et facétieux, ces vieux complices jouent du piano à deux comme les vieux amis conversent : ils se connaissent, se titillent, se tirent la bourre, citent les classiques en s'amusant l'un (de) l'autre.

Ah, la dramaturgie du concertiste austère, majesté rigide penchée grave et pensive sur son grand piano sacré, exigeant de la salle le silence religieux de la vénération… Ces deux-là n'en ont que faire, qui imaginent ensemble et sur le vif des concerts sur le pouce, sans manières, où la musique devient le langage imagé de retrouvailles toujours joyeuses. Jean-François Zygel et Antoine Hervé sont tous les deux pianistes, se connaissent depuis le conservatoire, ils ont tous deux fait brillamment carrière de leur côté, mais ils aiment encore se retrouver pour échanger les fugues de Bach et les impros échevelées comme les gamins s'échangent des billes. Dieu que c'est bon, la musique, quand les grands maîtres savent ne pas se prendre au sérieux !

Jean-François Zygel (piano), **Antoine Hervé** (piano)

FILLON QUARTET

FEAT. GRÈN SÉMÉ

Dominique est bien le frère de François, mais nous n'en ferons que peu de cas : ce qui compte pour ce Fillon-là, c'est ce qu'il fait de ses dix doigts, à savoir du jazz pur et de haute volée, associé pour l'occasion au maloya explorateur et électrique de Grèn Sémé, Découverte du prochain Printemps de Bourges.

Musicien fort doué demandé de Tokyo à Chicago, Dominique Fillon accouche aussi en altruiste du talent des autres : c'est ainsi lui qui réalise les trois premiers albums de Sanseverino. Et quand il tombe l'an dernier sur Grèn Sémé, étoiles montantes d'un maloya fusion recherché, il se dit qu'il y a là quelque chose à creuser, et prodigue ses conseils avisés. Commence alors une collaboration où le pianiste et son quartet de prestige font profiter de leur expérience aux jeunes créoles, et se nourrissent en échange de l'univers de l'un des groupes les plus prometteurs de l'île, sélectionné pour être l'une des Découvertes du prochain Printemps de Bourges.

Le TEAT Plein Air est fier d'accueillir presque en avant-première le fruit de leurs profonds échanges. Nous avons, c'est bien certain, tout à apprendre les uns des autres.

Résidence de création et de diffusion au Théâtre Vladimir Canter du 19 au 23 mars.

Fillon Quartet : Dominique Fillon (piano), **Olivier Roman Garcia** (guitare), **Kevin Reveyrand** (basse), **Francis Arnaud** (batterie)
Grèn Sémé : Carlo De Sacco (chant et kayamb), **Bruno Cadet** (guitare et chœurs), **Mickaël Beaulieu** (clavier et chœurs), **Moana Apo** (percussions et chœurs), **Jean-Philippe Georgopoulos** (basse et chœurs)

EN AVANT !

SAMEDI 31 MARS

TEAT PLEIN AIR, 19H – DE 15 À 25 €

Qui a dit que les musiques traditionnelles étaient des trésors intouchables, qu'elles devaient être rejouées à l'identique pour des siècles et des siècles ? Sûrement pas ces artistes impertinents d'ici et d'ailleurs, qui jouent de leur folklore comme d'une matière première pour pousser la musique vers de lointains extrêmes. Et gaiement !

KREOL I JÂZE

Rencontre étonnante entre l'amiral de Ziskakan Gilbert Pounia, l'ébouriffant rappeur péï Alex Sorrès, et un drôle de trio de dynamiteurs de musiques traditionnelles, les allumés de Tribal Jâze.

Voilà sept ans que le turbulent trio Tribal Jâze, désormais flanqué d'un VJ, pousse joyeusement les musiques traditionnelles françaises dans le ravin de la modernité, juste pour voir le bruit que ça fait. Un accordéon diatonique, un saxophone baryton et un tambour à grosse caisse pour vous rentrer dans le lard, et une grosse énergie pour enflammer les scènes.

Lorsque leur chemin croise celui de Gilbert Pounia l'an dernier, le leader de Ziskakan a l'idée de leur faire rencontrer l'une des figures montantes de la musique réunionnaise, ce diable hip-hop d'Alex Sorrès. Ni une, ni deux, voilà que tout le monde s'embarque dans un projet de résidence d'où les musiques de La Réunion, mais aussi du Nord ou de Bretagne ressortent cabossées, certes, mais grandies ! Entre séga-rap-musette et maloya-bourrée-vidéo, Kreol I Jâze est un hommage ému mais décomplexé aux anciens, par des musiciens bien d'aujourd'hui.

Gilbert Pounia (chant), **Alex Sorrès** (chant), **Cédric Hergault** (tambour, jâze), **Boris Nortier** (accordéon diatonique), **Marc Buvry** (saxophone baryton), **Gérard Clara** (percussions)

MULATU ASTATKE

Père de l'éthio-jazz, vibraphoniste et percussionniste d'une finesse qui touche au sublime, Mulatu Astatke est un monument de la musique africaine moderne, un défricheur habité qui a ouvert des horizons nouveaux à des générations de musiciens.

Vibraphoniste, percussionniste, compositeur et arrangeur génial, Astatke est l'un des rares musiciens dont l'influence est comparable à celle de Fela Kuti. Il révolutionne la scène éthiopienne au début des années 70 en fusionnant la folk traditionnelle et les mélodies coptes avec une funk tout en retenue et le jazz enfiévré des clubs new yorkais : l'éthio-jazz est né, Addis Abeba devient le « swinging Addis ».

Oubliée au cours des années 80, sa musique est redécouverte en 1998 sur les fameuses compilations *Ethiopiques* avant d'être largement popularisée par le film de Jim Jarmusch, *Broken Flowers*, qui s'appuie sur le rythme entêtant et la fascinante élégance du son Mulatu. Depuis, il n'a eu de cesse de pousser toujours plus loin l'extraordinaire aventure de l'éthio-jazz. Vers l'avant, toujours vers l'avant !

Mulatu Astatke (vibraphone), **James Arben** (saxophone), **Byron Wallen** (trompette), **Alexander Hawkins** (piano), **Daniel Keane** (violon), **Neil Charles** (basse), **Thomas Skinner** (batterie), **Richard Baker** (percussions)

YOM

& THE WONDER RABBIS

Super héros de la clarinette, véritable mitraillette à notes alimentée par une section rythmique gravement puissante, YOM décape les musiques traditionnelles d'Europe de l'Est à grands coups de rock psychédélique.

Prodige précoce doté d'une rare maestria technique, YOM aurait très bien pu se contenter d'une brillante carrière de concertiste au service de la grande tradition klezmer. Eh bien, nenni !

Depuis son premier album, cet énergumène émancipé n'a cessé de chercher une voie plus personnelle aux frontières de l'orthodoxie musicale ashkénaze. Entre trips introspectifs planants et explosions frénétiques, YOM invente une musique voyageuse et puissamment cérébrale où les Pink Floyd entrent en collision avec Hava Nagila dans un carambolage imaginaire qui vous arrache à votre siège et vous transporte dans un ailleurs aux parfums orientaux.

Yom (clarinettes), **Manuel Peskine** (claviers), **Sylvain Daniel** (basse), **Emiliano Turi** (batterie)

CALENDRIER & TARIFS

				NORMAL	ADHÉRENTS & GROUPES	RÉDUIT
VENDREDI 23 MARS	18h30-20h	*Débarcadère de Saint-Paul*	GILBERT BARCAVILLE	gratuit		
SAMEDI 24 MARS	17h-21h	*Plage de Boucan Canot*	AMORI & VINCENT MORNAS	gratuit		
DIMANCHE 25 MARS	16h30-20h	*Place Paul Julius Bénard (marché couvert) à Saint-Gilles Les Bains*	KATY RAMANA / DJAZADONF & MARIE-PIERRE DUCAP / TRYAZZ FEAT. JIM CELESTIN	gratuit		
JEUDI 29 MARS	19h	*TEAT Plein Air*	BOKLÈR / MONTY ALEXANDER / JUJU	25 €	23 €	15 €
VENDREDI 30 MARS	19h	*TEAT Plein Air*	MEDDY GERVILLE / JEAN-FRANÇOIS ZYGEL & ANTOINE HERVÉ / FILLON QUARTET FEAT. GRÈN SÉMÉ	25 €	23 €	15 €
SAMEDI 31 MARS	19h	*TEAT Plein Air*	KREOL I JÂZE / MULATU ASTATKE / YOM & THE WONDER RABBIS	25 €	23 €	15 €
DIMANCHE 1ER AVRIL	16h-20h	*Front de mer (boulodrome) de Saint-Paul*	ANTOINE HERVÉ & GUESTS	gratuit		

	NORMAL	ADHÉRENTS
PASS TOTAL JAZZ Tous les concerts du festival !	66 €	56 €

Le tarif groupes est accordé à partir de 10 personnes assistant à un même concert. Le tarif réduit s'applique aux moins de 26 ans, 65 ans et plus, demandeurs d'emploi et bénéficiaires de minimats sociaux, sur présentation d'un justificatif. Le Pass Total Jazz est nominatif et non cessible.
Cartes d'adhérent : 16€ solo, 28€ duo. Valable sur tous les spectacles des TEAT Champ Fleuri | TEAT Plein Air programmés jusqu'au 31 décembre 2012.

PLAN

POINTS DE VENTE

Saint-Denis
TEAT Champ Fleuri
Agora (Rue Maréchal Leclerc)
–
Le Port
Agora (Centre Commercial du Sacré Cœur)
–
Saint-André
Espace Culturel Multimédia (Centre Commercial Jumbo)
–
Saint-Benoît
Agora (Centre Commercial Beaulieu)
–
Saint-Gilles les Bains
Office de Tourisme (Place Julius Bénard)
–
Sainte-Marie
Agora (Centre commercial Duparc)
–
Saint-Pierre
Géant Casino (ZAC Canabady)

CONSEIL GÉNÉRAL DE LA Réunion
www.cg974.fr

TEAT Champ Fleuri | TEAT Plein Air
Théâtres départementaux de La Réunion
Espace culturel de Champ Fleuri
2 rue du Théâtre / CS 10507
97495 Sainte-Clotilde Cedex

TEAT Champ Fleuri | TEAT Plein Air

Mangez, bougez !
Le **BAR DU TEAT PLEIN AIR** est ouvert tous les soirs de spectacle.

INFO BILLETTERIE
0262 419 325
www.theatreunion.re

LE TEAT CHAMP FLEURI À SAINT-DENIS ET LE TEAT PLEIN AIR À SAINT-GILLES SONT DES ÉTABLISSEMENTS CULTURELS DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA RÉUNION

En partenariat avec le festival international Madajazzcar
www.madajazzcar.mg

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES © DROITS RÉSERVÉS, VAVANG FOTO, LEVY-STAB, VALÉRIE ABELLA, CRUSH BOONE, BRUNO KLEIN, DAVID TECHER, FRANCK JUERY - NAVE, ERIC SCHATTLEIN, WWW.FREDROL.COM
2012 / TEXTES : FRANÇOIS GAERTNER / TEXTES EN CREOLE : PASCAL MONTROUGE, ROBERT GAUVIN / CONCEPTION GRAPHIQUE : RÉMI ENGEL / LICENCES : 1-103 1544, 2-103 1546, 3-103 1547 – DL 5294 – IMPRESSION : GRAPHICA
IMPRIM'VERT